

PRO-ACTION DEVELOPPEMENT
PROJET BURUNDI

“AMAZI, AMAGARA KURI TWESE”
L’EAU, LA SANTÉ POUR NOUS
TOUS



PRO-ACTION
DÉVELOPPEMENT

participation · autonomie · durabilité



Contexte

La commune de Mutimbuzi, située à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Bujumbura, regroupe plus de 70 000 habitants, majoritairement ruraux. Bien que le Burundi soit riche en ressources hydriques naturelles comme le lac Tanganyika ou la rivière Ruzizi, l'accès à l'eau potable demeure un problème majeur, surtout dans les zones rurales.

La zone de Rukaramu est particulièrement vulnérable : elle ne compte que cinq bornes-fontaines pour plus de 10 000 habitants. L'absence d'infrastructures d'assainissement, la rareté des latrines et l'utilisation d'eau non protégée contribuent à la prolifération de maladies hydriques telles que la diarrhée, le choléra et les infections parasitaires. Une enquête a révélé que près d'un tiers des consultations médicales des enfants de moins de cinq ans sont liées à ces pathologies.

Face à cette réalité, le projet "Amazi, Amagara kuri Twese" visait à améliorer durablement l'accès à l'eau potable, aux infrastructures sanitaires et à renforcer les comportements d'hygiène dans une logique de participation communautaire et de renforcement des capacités locales.

Description du projet

- **Durée du projet** : 36 mois (avril 2010 → mars 2013)
- **Localisation** : Commune de Mutimbuzi (zones de Rukaramu, Gatumba, Maramvya, Rubirizi)



PARTENAIRES

- OPDE (Œuvre pour la Protection et le Développement de l'Enfant)
- Ministère de l'Eau, de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire
- Ministère de la Santé
- Régideso
- Régie Communale des Eaux (RCE)
- Programme PROSECAU (GTZ)
- Autorités administratives locales et chefferies collinaires

POPULATION CIBLE

Le projet s'adressait directement aux 70 000 habitants de la commune de Mutimbuzi, avec une attention particulière pour :

- Les enfants de moins de 5 ans, très exposés aux maladies hydriques.
- Les femmes, actrices centrales de l'hygiène domestique.
- Les comités villageois d'eau, d'hygiène et d'assainissement.

AXES PRINCIPAUX

Axe 1: Accès à l'eau potable

Réalisation ou réhabilitation de points d'eau sécurisés dans les zones prioritaires, avec un système de gestion locale. Réduction du temps de corvée d'eau pour les femmes et enfants, et amélioration immédiate de l'état de santé général.

Axe 2: Infrastructures d'assainissement

Construction de latrines familiales adaptées au contexte rural et aux contraintes environnementales (zones marécageuses). Accompagnement des familles dans la gestion et l'entretien des installations.

Axe 3 : Sensibilisation et éducation à l'hygiène

Utilisation de la méthode PHAST pour identifier, analyser et transformer les comportements à risque. Des modules spécifiques sont conçus pour les enfants et les femmes, porteurs du changement dans les foyers.

Axe 4 : Renforcement des capacités communautaires

Formation des comités villageois à la gestion, la maintenance et la promotion de l'hygiène et de l'assainissement. Ces structures locales jouent un rôle de relais à long terme pour l'autonomisation des communautés.



OBJECTIFS

Réduire de manière significative l'incidence des maladies hydriques dans la commune.

Assurer un accès durable à l'eau potable et à des latrines décentes pour les ménages.

Promouvoir des comportements d'hygiène durables à l'échelle des villages.

Renforcer les capacités locales pour garantir la pérennité des acquis du projet.



Methodologie

La méthodologie PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) est au cœur du projet. Elle repose sur la participation active des habitants à travers des ateliers interactifs, des cartes communautaires, des jeux de rôle et des analyses collectives.

Cette approche permet aux communautés d'identifier elles-mêmes leurs problèmes, de proposer des solutions adaptées à leurs réalités, et de planifier leur mise en œuvre. Elle favorise l'appropriation et l'autonomie des bénéficiaires, éléments clés pour la durabilité.



Ancrage dans la stratégie et les valeurs de PAD

Participation : Le projet implique les habitants à chaque étape, selon une logique de co-construction. Les femmes, enfants, et autorités locales sont pleinement intégrés dans les processus de décision.

Autonomie : Le renforcement des capacités est une priorité. Des comités villageois formés prennent en charge la gestion des infrastructures.

Durabilité : Chaque infrastructure est pensée pour durer (matériaux locaux, maintenance simplifiée). L'appropriation locale est renforcée par des mécanismes financiers communautaires et une formation continue.

